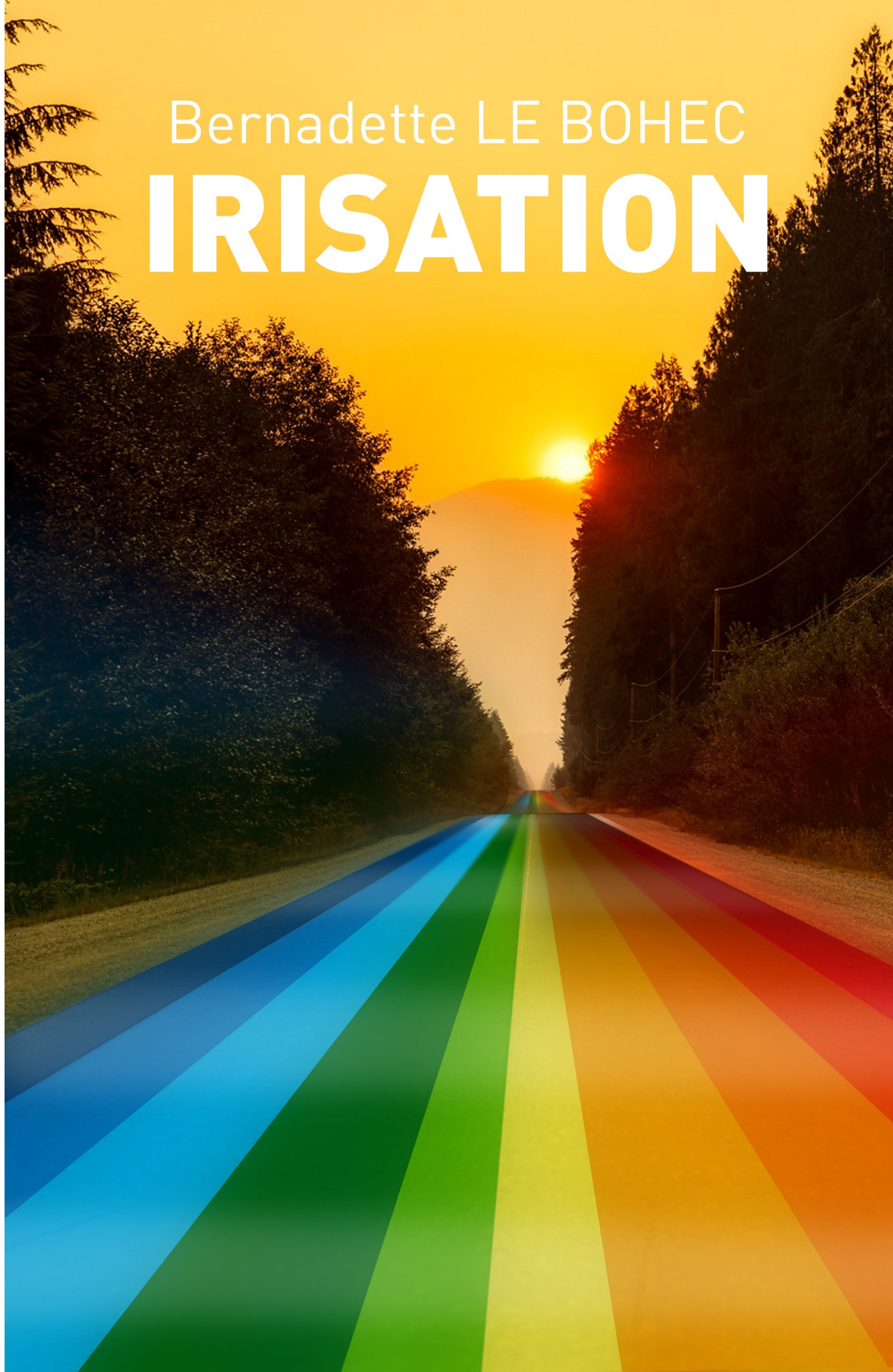


Bernadette LE BOHEC

IRISATION



Bernadette Le Bohec

Irisation

© Bernadette Le Bohec, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4322-9

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

IRISATION — ROUGE - ORANGE

Gilles Berger, se promenait en forêt. En ce dimanche après-midi de septembre, il partait à la cueillette des champignons, plaisir qu'il savourait solitairement chaque année à la même époque. Ce sol légèrement humide et le soleil brillant d'aujourd'hui l'incitaient à l'optimisme, il ne rentrerait pas bredouille. Il s'enfonça dans les bois et décida de se perdre dans les fougères et les buissons qui s'étendaient sur sa gauche. Il avait déjà ramassé quelques pieds de mouton, quelques girolles ainsi que des chanterelles quand il aperçut un superbe bolet tête de nègre. C'était toujours un ravissement que d'apercevoir son chapeau marron foncé — noir, généralement recouvert maladroitement d'une feuille rousse dans un suprême effort de camouflage. Heureux comme un enfant ayant découvert un trésor, il se baissa pour le ramasser. Il avait sorti son petit canif qui lui permettait de couper proprement le pied pour permettre la repousse du champignon lorsque son regard fut attiré par une petite cavité cachée sous de longues herbes formant un tapis compact et d'où émanait une faible lueur ressemblant vaguement à celle émise par une luciole, ce qui était impossible en plein jour, qu'est-ce que ça pouvait bien être ?

Après avoir consciencieusement scruté la minuscule cavité sans réussir à voir de quoi il s'agissait, il décida d'y fourrager avec son canif. La pointe heurta un corps solide et désormais convaincu qu'il y avait bien quelque chose d'enterré, il décida d'y risquer les doigts puisque ses efforts avec le couteau restaient vains. Au contact, il eut l'impression qu'il s'agissait d'un caillou... Il n'allait quand même pas se fatiguer à ramasser toutes les pierres qu'il rencontrait. Mais maintenant qu'il était là à genou et s'était déjà donné tout ce mal, il désirait assouvir sa curiosité, d'autant que la lueur qui l'avait intrigué laissait supposer que cet éventuel caillou aurait suffisamment de mica pour être joli et intégrer sa collection de pierres... Il s'acharna à l'extraire et fut sur le point d'y renoncer car le canif ne parvenait pas à élargir l'interstice rocheux dans lequel il ne pouvait glisser que trois doigts pour le dégager. Après bien des efforts, il sentit la pierre bouger dans sa gangue et réussit en la tournant à gauche puis à droite alternativement maintes et maintes fois à la libérer et finalement en tirant elle accepta de se laisser cueillir. À sa plus grande joie apparut une superbe pierre transparente, sorte de prisme à 7 faces ressemblant à du cristal de roche dont l'eau n'était souillée d'aucune salissure. Son contact était très froid, glacial même. Il éprouva un violent frisson en la touchant et si elle n'avait pas été aussi belle il l'aurait volontiers jetée tant son contact était désagréable, c'était

probablement dû à son séjour prolongé dans la terre... Il la posa sur l'herbe pour mieux l'admirer et eut l'impression qu'elle se chargeait de couleurs mais à peine ébauchée, cette vision se dissipa. Il avait peut-être la berlue, à moins qu'il ne s'agisse simplement du reflet de l'environnement dans ce miroir parfait qu'elle représentait. Cette pierre était magnifique, sur un coussin de velours elle ressemblerait à un diamant tant elle était pure. Il l'imaginait déjà trônant parmi ses pierres; les copains envieraient une telle perle. Luc, son copain gemmologue lui dirait de quelle roche il s'agissait, car ses connaissances personnelles étaient trop succinctes pour une telle beauté. Il la fourra dans la poche de sa veste et après un dernier coup d'œil attendri au bolet tête de nègre qui lui avait apporté cet autre trésor, il poursuivit sa marche en sifflotant joyeusement.

Il rentra chez lui heureux de sa journée, la cueillette avait été excellente, il pourrait manger une bonne omelette aux champignons dès ce soir et en avoir encore pour au moins deux repas. Avant de commencer à laver les champignons il désirait regarder à nouveau la pierre qu'il avait ramassée. Pendant toute la journée il avait ressenti son poids dans la poche, avait été obnubilé par sa présence mais s'était forcé à garder son calme et une feinte indifférence. Il n'y avait quand même pas de quoi s'émouvoir à ce point là pour une gemme. Peut-être était-ce une pierre précieuse, pourquoi ne pas rêver un peu ? De toute façon en forêt il n'aurait rien appris de plus. Par contre maintenant, à la maison, tranquille, assis dans son fauteuil confortable tout en sirotant une bière il pourrait compulsiver ses ouvrages sur les pierres précieuses et les différents minéraux ou au pire, s'il ne trouvait aucun renseignement utile, du moins pourrait-il comme un avare savourer des yeux son butin... Il alla la récupérer dans la poche de sa veste suspendue au portemanteau de l'entrée. Son contact fut toujours aussi désagréable. Il la mettrait au soleil pour qu'elle perde sa froideur et cette sensation incommode. Pour l'instant, même avec un torchon plié en quatre l'impression restait négative. Pourvu qu'il ne s'agisse pas d'une pierre maudite... Il n'allait quand même pas croire à ces balivernes d'autant qu'elle était vraiment resplendissante. Ce prisme était remarquable, le temps et l'érosion n'auraient pu lui donner une forme aussi parfaite, il donnait l'impression d'avoir été taillé par un expert joaillier. À nouveau un énorme frisson lui parcourut l'échine. Était-ce l'excitation ou quelque chose de plus subtil dans la matière de la pierre qui lui faisait cet effet là ? Il avait un besoin impérieux d'éviter tout contact avec elle. Il la posa sur la table, face à lui et sans y toucher se contenta de l'admirer. Elle était

fascinante, il avait l'impression que son regard était captivé par son intérieur comme s'il allait y apprendre ou lire quelque chose. Il n'allait quand même pas se prendre pour Madame Irma avec sa boule de cristal d'autant qu'il n'avait jamais été doué pour ses choses là et qu'il ne s'agissait absolument pas d'une boule mais d'un prisme à 7 faces. Il se trouvait bien bizarre aujourd'hui, peut-être était-il fatigué de sa marche à pied. Pourtant il avait l'habitude de se dépenser physiquement, ce n'était pas une ballade de 5 heures en forêt qui allait l'épuiser. Il ne se sentait pas bien, il devait s'extirper de cette torpeur naissante. Il allait nettoyer les champignons, manger et ça irait mieux. Il se rendit à la cuisine et quelques minutes plus tard il avait recouvré la forme et oublié sa légère indisposition.

Il vaqua normalement à ses occupations puis l'heure d'aller se coucher arriva. Il avait bien pensé mettre la pierre sur la table de nuit pour l'admirer une dernière fois avant de sombrer dans le sommeil mais rien que l'idée de la toucher lui ôta son envie, déjà demain elle serait à température ambiante et serait donc plus facile à manipuler. Demain il reprenait le travail, il devait être en forme car la journée s'annonçait chargée : beaucoup de réunions et peu de temps pour traiter les affaires courantes... Il eut une nuit très agitée. Il se voyait cueillir des champignons et soudain un bolet lui explosait à la figure mais au lieu de le tuer l'inondait de couleurs dans lesquelles il était pétrifié. Quelle horreur ! Il se réveilla couvert de sueur... Quel cauchemar abominable. Le restant de la nuit fut tout aussi agité. Pourquoi n'arrivait-il pas à se reposer ? Le lendemain lorsque le radioréveil se mit en marche il avait l'impression de n'avoir pas dormi, il se sentait épuisé. Il alla au salon pour regarder la pierre coupable. Il était sûr que c'était de sa faute s'il avait passé une nuit aussi agitée. Elle l'obsédait à tel point qu'il en avait rêvé, ses rêves auraient pu être agréables quand même ! Vivement que Luc lui donne son avis d'expert en la matière comme ça il ne laisserait plus son imagination l'entraîner dans des cauchemars aussi épouvantables...

Au bout de 8 jours, Gilles avait retrouvé sa sérénité. Après la découverte de la pierre les 3 nuits suivantes avaient été agitées et il avait été harcelé par des rêves confus et éreintants. Luc était venu à la maison, avait apprécié la pierre à sa juste valeur : il s'agissait bien d'un cristal de roche taillé par l'homme; le facettage en était si minutieux qu'il permettait un parcours lumineux suffisant pour lui donner cette pureté, un véritable travail d'artiste. Par contre, Luc ne comprenait pas pourquoi elle était si froide ni la raison qui vous poussait à la reposer dès que vous la preniez en mains. Lui aussi était fasciné, il voulut la racheter à Gilles mais celui-ci malgré le prix généreux offert et les mauvaises nuits passées n'était pas prêt à s'en séparer. Pour une fois qu'il trouvait une pièce de collection il n'allait certainement pas la céder. De plus, il imaginait qu'un secret se cachait en elle et il aimait trop les romans de science fiction pour ne pas tenter l'aventure... Luc se moqua de lui quand il lui en parla.

— Quel gamin tu fais, tu imagines vraiment qu'il y a un pouvoir maléfique associé à cette pierre ? Je vais te décevoir car tout est toujours naturel. Tu me la vends, je fais une étude sérieuse, j'analyse ses composantes et le mystère est résolu. Elle est peut-être recouverte des restes d'une substance chimique nocive qui n'est pas partie au lavage, puisque tu me dis l'avoir lavée et qui lui confère cette froideur mais absolument pas le moindre signe diabolique dans cette eau transparente. Arrête de te faire des films. Tu n'es plus un collégien en mal d'aventure mais un cadre dynamique, conscient et censé avoir fait la séparation définitive du rêve et de la réalité.

Alors pourquoi en dépit de sa science était-il incapable de donner une explication rationnelle à l'effet " repoussoir " exercé par la pierre, pourquoi lui-même évitait-il soigneusement de la toucher ? Ils avaient longuement discuté au sujet de la pierre soi-disant maudite des Romanov mais chacun était resté campé sur ses positions. Gilles retenait le côté mystique de l'affaire qui lui permettait d'envisager du fantastique, alors que Luc, malgré la faiblesse de ses arguments, penchait pour une explication logique, probablement liée à la psychologie des détenteurs de la fameuse émeraude. Il se replongerait dans les livres qu'il détenait sur cette histoire qui, outre la question psychologique, pourrait révéler une similitude de constitution entre les deux pierres... Bien sûr dans l'affaire Romanov il ne s'agissait pas d'un cristal de roche mais l'explication pouvait s'avérer valable dans le cas présent : un composant dénaturé ?

Depuis son entretien avec Luc, le sommeil de Gilles s'était légèrement amélioré. Luc avait du fournir une explication suffisamment logique pour éviter la panique des premières nuits et épargner à son cerveau de focaliser sur cette gemme, fut-elle rarissime.... Pourtant ses rêves restaient bizarres, mouvementés. Ses nuits qui ne le reposaient plus, semblaient exacerber une imagination malade. Curieusement, contre toute logique, au bout de 6 jours, il en était arrivé à attendre impatiemment le soir, plus exactement le moment où il allait s'endormir car malgré sa fatigue il ne craignait plus d'affronter les rêves perturbateurs qui lui laissaient au réveil une impression floue de progression et de découverte d'un autre monde. Il avait ce sentiment étrange de vivre quelque chose d'unique parallèlement à sa vie active, il serait toujours temps de se rendre compte que cette histoire n'avait rien de fabuleux. Forcément dans la journée il avait des coups de barre terribles, il se sentait épuisé, devenait agressif et sa secrétaire ne manquait jamais une occasion de le lui signaler. Luc était revenu à la charge. Il avait dû juger cette pierre très précieuse car en dépit de son travail il avait trouvé le temps pour une visite impromptue et augmenter le prix de son offre. Il tenta de convaincre Gilles de se débarrasser au plus vite de cette pierre qui agissait négativement sur lui et son humeur car habituellement gai et dynamique, il devenait lunatique et odieux au fil des jours ce qui risquait de lui faire perdre tous ses copains.

Tant d'acharnement de la part de Luc confortait Gilles dans son refus d'autant que déjà il sentait une amélioration de son état car ses nuits s'apaisaient. S'il retrouvait la sérénité nocturne il récupérerait son entrain et sa bonne humeur. Il n'y avait pas de quoi fouetter un chat ni se précipiter à se défaire d'un objet qui n'avait peut-être rien à voir avec son état actuel vraisemblablement dû à une surcharge de travail et l'accumulation de stress....

Le dimanche suivant Gilles se réveilla tout guilleret. La veille il avait fait la fête avec des copains et en dépit du vin ingurgité ou peut-être grâce à lui et malgré le manque de sommeil, il avait parfaitement dormi. Pour la première fois depuis 8 jours, il avait oublié la pierre. C'était fabuleux, la meilleure preuve qu'elle n'avait rien à voir dans ses cauchemars. Il avait dû accumuler trop de tension nerveuse au bureau, tout simplement. Le week-end lui permettant de traîner, il n'avait eu aucun problème à passer une bonne nuit. En chantonnant

il se rendit dans le salon pour contempler sereinement son trésor. On aurait dit qu'elle aussi était plus radieuse. Gilles lui trouva une clarté plus tendre, une bonne nuit avait tout remis en place, dans son enthousiasme il se décida à la prendre, prêt à la reposer immédiatement s'il sentait à nouveau un frisson ou le moindre contact désagréable. Mais non ! Aujourd'hui elle était tiède et Gilles, ravi put enfin la serrer tendrement au creux de ses mains ; contrairement aux jours précédents il en éprouva une grande joie, il avait envie de la faire valser d'une main à l'autre, comme pour marquer une connivence entre eux. Il voulait jouer avec elle, retrouver son âme d'enfant heureux de jouer avec une toupie. Pourquoi pensait-il à cette toupie de son enfance qu'il avait oubliée depuis belle lurette, il n'aurait su le dire car cette pierre ne lui ressemblait en rien mais il était tellement content du contact qu'il ne s'attarda pas davantage sur cette résurrection incongrue d'un passé lointain. Les ondes négatives de la forêt avaient mis 8 jours à disparaître, il pourrait se moquer de Luc et de ses théories sur les compositions chimiques négatives... Soudain il ressentit au creux de la main comme une piqûre de guêpe, à moins que ce ne soit une brûlure. Que se passait-il encore ? Se rappelant les bizarreries des jours passés, il préféra ne pas tenter le diable et la reposa immédiatement sur son support en bois. Décidément elle était quand même bien étrange cette pierre ! Gilles se demandait s'il était prêt, grâce à la fascination qu'elle exerçait sur lui, à affronter de gros obstacles pour élucider le mystère. Pour l'instant il allait se restaurer et réfléchir au problème puis il reviendrait, une fois bien réveillé pour être sûr de n'avoir pas rêvé et s'assurer qu'elle était le cristal de roche inoffensif qu'elle devait être et non un cristal nanti d'une puce électronique invisible à l'œil comme il venait de l'imaginer à l'instant même. Il lisait trop de science fiction, il était grand temps d'arrêter... Il devait absolument se renseigner sur les composants et pouvoirs des cristaux pour conserver son esprit lucide et éviter de tomber dans un délire paranoïaque. Il se souvenait avoir vu bon nombre de bouquins à ce sujet, notamment chez une copine à lui, Agnès, cette grande et jolie brune avec qui il avait flirté, il y avait environ un an. Elle semblait si intéressée par l'ésotérisme qu'il s'en était éloigné prudemment, la considérant comme une gentille fille un peu " allumée ", " frappée " avec qui il n'avait pas grand chose à partager. Il se souvenait qu'à l'époque, elle avait fait étalage du nombre considérable de livres qu'elle possédait sur les cristaux du fait, notamment, de son intérêt pour le Reiki et la lithothérapie. Et bien, il allait la contacter, ils s'étaient quittés bons amis et ce serait un bon prétexte pour la revoir car tout bien réfléchi, elle était vraiment très sympathique et physiquement très aguichante.... Elle l'avait certainement